

FLAMBEAU des démocrates

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS, D'INVESTIGATIONS, D'ANALYSES ET DE PUBLICITE
N°0464 du Jeudi 08 Septembre 2016 PRIX : 250 F CFA

Tradition/ Ekpessosso en pays Guin



La bande en question

Un patrimoine rendu désuet par la sulfureuse bande à Nii Mantché

Landerneau politique togolais

L'inimitié jurée, frein à l'alternance

P.5

Editorial

Le revers de l'utilitarisme

P.3

Nation

Sommet de Lomé sur la
Sécurité maritime et le
développement en Afrique
**Déficit de communication
autour de l'organisation**



P.3

WAYLS Togo 2016

**Des Jeunes Leaders d'Afrique
de l'ouest en croisade contre
la migration clandestine** P.5



Le présidium lors de l'ouverture

Sport/Football

Effectivité du championnat
national de D1 ce Dimanche
**La compétition démarre
avec des concessions**



Pierre Lamadokou SG FTF

Pour la protection de l'environnement et l'amélioration
de la qualité et le cadre de vie des populations
Le Groupe HeidelbergCement au Togo matérialise sa responsabilité sociétale

P.4

TOUS À LA BOA
des cadeaux pour tous !

Du 1^{er} septembre au 31 décembre 2016

BANK OF AFRICA
Groupe BMCE BANK

Problématique de l'emploi dans le monde

L'Amsep planche sur la question à Lomé

Le chômage et le sous-emploi des jeunes tiennent une portion inquiétante sur le plan mondial et mobilisent les différents acteurs pour la recherche de stratégies susceptibles de réduire ces taux. Pour cela, l'Association Mondiale des Services d'Emploi Public (Amsep) planche sur la problématique à travers un atelier régional de deux jours ouvert depuis hier à Lomé.

Axé sur le thème « les partenariats locaux au service des demandeurs d'emplois et des entreprises », cet atelier régional dont le but est de permettre le

pays et d'organisations internationales. L'ouverture des travaux a donc permis de situer la rencontre dans son contexte. Pour le ministre Georges Kwawu

« La présente assise de Lomé doit permettre une réflexion collective sur les questions de l'emploi du travail et du renforcement des capacités »

partage d'expériences et l'identification des bonnes pratiques permettant d'apporter un meilleur accompagnement aux investisseurs et aux entreprises pour réussir leurs recrutements réunit les spécialistes de nombreux

Aïdam, dans son discours d'ouverture, il ya lieu de trouver des moyens de lutter efficacement contre le chômage et le sous-emploi pour sauvegarder la paix. Pour ce dernier, le gouvernement togolais, sur instruc-



Table d'honneur à l'ouverture de l'atelier

tion ferme du Chef de l'Etat, est très engagé dans cette lutte, ce qui justifie les nombreux programmes mis sur pied pour diminuer l'incidence de la pauvreté. « Les différents programmes que sont entre autres le Faiej et le Fnfi ou encore le Pudc sont des initiatives qui soutiennent la problématique de l'emploi » a-t-il soutenu avant d'exhorter les participants à s'investir pour faire de la rencontre de Lomé, une réussite. « La présente assise de Lomé doit permettre une réflexion collective sur les questions de l'emploi du tra-

vail et du renforcement des capacités » a-t-il conclu. Pour leur part, le Directeur Général de l'Anpe, Edmond Amoussou, le Vice-Président de l'Amsep Afrique, André Nyanga et Lenka Kint, secrétaire Exécutif de l'Amsep, représentant le président de l'institution, ont abondé dans le même sens que le ministre Aïdam en exhortant les participants à un travail de fond pour dégager de recommandations susceptibles de sortir les pays du sud du Sahara du fléau du terrorisme qu'engendre le chômage des jeunes.

Ces différentes interventions ont servi de déclin à deux tables rondes axées sur les thèmes « le partenariat local, enjeux expérience » et « les bonnes pratiques en matière de partenariats locaux ».

Cet atelier régional prend fin aujourd'hui avec la signature de la convention Pôle emploi/Anpe-Togo et le lancement des travaux de la cité des métiers de Lomé, une cité multisectorielle traitant tous les aspects de la vie professionnelle et centrée sur les besoins des usagers.

Isaac Kouassi

AVIS DE DECÈS

Son Excellence Mr KASSOU Sélom, Premier Ministre, son épouse et leurs enfants.
Togbé Ahuawoto Savado Zankli LAWSON VIII, Chef traditionnel de la ville d'Aného (Préfecture des Lacs).
Togbui Odjima KALIPE IV, Chef du Canton de Vogon (Préfecture de Vo).
La Collectivité FOLI-SOSRO d'Adokpémé (Aného).
La famille EKUE-KUKPIN d'Agbodji (Aného).
La famille AMEGANVI d'Agbodji.
La famille AFFELY en République de Côte d'Ivoire (RCI).
La famille TOLLA (RCI).
La famille OKA (RCI).
La famille HOUPHOUËT (RCI).
La famille AGBOH AHOUELETE de Lomé et de Vogon.
Son Excellence Mgr Denis AMUZU-DZAKPAH, Archevêque Métropolitain de Lomé.
Son Excellence Mgr Benoît ALOWONOU, Evêque du Diocèse de Kpalimé.
Révérend Père HODJI Luc, Curé de la Paroisse Sainte Croix de Sanguéra, ses frères, sœurs, cousins, cousines et leurs enfants.
Révérend Père AZIABLI Johannes, Curé de la Paroisse Sainte Marie Reine du Monde de Bè et ses Vicaires.
Noble Ordre des Chevaliers et Dames Auxiliaires de Saint Jean International.
Les familles parentes, alliées et amies

Ont la profonde douleur de vous faire part du rappel à Dieu de leur très chère et regrettée :

Noble Dame AMEGANVI-KANGNI Adakou Lucie, épouse AGBOH AHOUELETE

Agent technique de Santé à la retraite

Pieusement endormie dans le Seigneur le 07 août 2016 à Lomé dans sa 75^e année.

Jeudi 08 septembre 2016

18h30 : Veillée de prières et de chants au domicile de la défunte, sis à Bè Pa de Souza, 4, rue Gaïtou à Lomé.

Vendredi 09 septembre 2016

08h00 : Levée du corps
09h00 : Messe d'enterrement à la Paroisse Sainte Marie-Reine du Monde de Bè, suivie de l'inhumation au cimetière de Bè-Kpota.
Les salutations d'usage seront reçues dans la maison mortuaire.

Dimanche 11 septembre 2016

10h00 : Messe d'actions de grâce en la même église.
Les salutations d'usage seront reçues sur le parvis de l'église.

Maison mortuaire :

Domicile de la défunte, maison AGBOH sise à Bè Pa de Souza, 4, rue Gaïtou, 4^e rue après le Collège Polytechnique Bruce (TADJIN).

EDITORIAL

Le revers de l'utilitarisme

Comme partout ailleurs sur le continent, les résultats issus des urnes sont difficilement acceptés de tous. Le Gabon en fait l'amère expérience.

Certes, il est vrai que cette crise est loin de trouver un dénouement mais, l'on peut déjà tirer les premières leçons de l'utilitarisme qui caractérise la démocratie imposée par l'occident à l'Afrique. Elle a donc une autre dénomination, cette démocratie à l'africaine, le gouvernement de l'occident par l'occident pour l'occident.

C'est à croire qu'aucun président n'est inamovible parce que derrière les intérêts de l'occident qui leur assure la longévité, se cache le désir ardent de la France ou de l'occident de flouer de temps en temps les peuples africains à changer la donne dans certains palais si au bout du rouleau on trouve un autre allié du sérail qui maîtrise aussi les exigences de la France-Afrique. Ali BONGO de plus en plus isolé, fait les frais de l'utilitarisme cultivé par la communauté internationale. Hier, quand il fallait à tout prix sauter Laurent GBAGBO, aucun de ses pairs n'a pu réagir contre les desideratas de la métropole. Jean-PING lui aussi rattrapé par l'histoire du recomptage des voix n'a pu tirer la corde dans l'autre sens pour sauver GBAGBO parce que quand la France dit non, qui peut dire oui ? Le guide Lybien Mouammar KHADAFI a été ainsi liquidé par l'occident sans qu'aucun de ses amis présidents qui bénéficiaient de ses largesses n'ait trouvé à redire. Aujourd'hui, c'est le cas du prince Bongo dont la victoire n'a pu être saluée par ses pairs parce que derrière, la France, qui pariait depuis sur PING un ancien du sérail met en doute la transparence du scrutin. Le prince Ali BONGO marqué à la culotte, talonné depuis par le quai d'Orsay ne peut savourer sa supposée victoire des urnes. « La France sans l'Afrique est comme un véhicule sans moteur et l'Afrique sans la France est comme un véhicule sans carburant » disait Feu Omar BONGO. 7 ans après sa mort, la France conserve toujours le moteur Afrique mais par moment change de pneu pour répondre à l'exigence de la démocratie à l'africaine. Les autres présidents qui jusque-là ne pensent point libérer le plancher un jour doivent commencer par tirer les enseignements de la fragilisation du pouvoir d'Ali. Il en est de même pour les oppositions qui n'ont pas encore compris que le salut de l'alternance ne vient que d'un dissident des pouvoirs en place. Les cas de la RDC ou encore du Gabon doivent pouvoir instruire les Africains que l'alternance du pouvoir relève d'un jeu.

De toutes les façons, dans ce jeu, 3 alternatives de départ s'offrent : par les urnes, par les armes ou par le partage du pouvoir. C'est le revers de l'utilitarisme, la déchéance des intouchables.

Isaac T. Kouassi

Landerneau politique togolais

L'inimitié jurée, frein à l'alternance

Depuis plus de deux décennies, le Togo a amorcé le déterminant chantier de la démocratie, symbole de l'Etat de Droit qui donne la priorité au peuple dans le choix de ces dirigeants. Si dans nombre de pays, cette démocratie expérimentale s'est concrétisée par des changements de gouvernance, l'opposition togolaise peine à trouver ses marques. Les causes de cet échec qui finit par laisser le peuple sont si nombreuses. Mais s'il y a une assez déterminante dans le vivre-ensemble et dont les ramifications entachent les relations humaines et freinent le changement de gouvernance, c'est cette chienlit, cette inimitié jurée qui caractérise la classe politique de l'opposition togolaise.

La démocratie avant tout, un combat d'idées, a été dénaturée par l'opposition togolaise compte tenu des calculs politiques. Les divergences idéologiques qui enrichissent et donnent de la ferveur aux mouvements de conquête du pouvoir, au Togo sont source d'une chienlit qui ne dit pas son nom dans le landerneau politique togolais. Aujourd'hui, le vivre-ensemble dans la classe politique de l'opposition togolaise est sérieusement affecté au point où les relations humaines ont pris un sérieux coup. Les exemples sont remarquables et reflètent une tare de l'opposition togolaise, incapable de conjuguer les divergences d'opinion en force agissante. Le cas Ufc en est illustrateur du drame qui se joue dans la société togolaise et qui répercute sur les militants. La scission de ce parti a complètement dégradé les relations entre les deux camps. Les états major des deux partis qui s'évitent, dans les assises politiques, et pire dans les cérémonies familiales où le manteau de politicien devrait céder la place à l'homme sociable. On se rappelle encore des cérémonies funéraires de Eric Amerding que le camp Anc n'a pas jugé compter dans son agenda pour la simple présence de Gilchrist Olympio à qui le défunt est resté

fidèle jusqu'à sa mort. Un autre cas qui ameuté, reste la probable scission au sein du Car qui embrouille les relations intimes entre Me Apévon et son mentor, Me

n'empêche point ces trois hommes de se ranger derrière le candidat qui aura pris le dessus, à l'issue de cet affrontement idéologique pour la recherche de l'intérêt supérieur du parti. Aux Etats- Unis, Donald Trump et Hillary Clinton ne manquent pas de soutien dans leur camp après la lutte acharnée des deux personnalités pour la suprématie dans leur parti respectif. Au Togo malheureusement, outre cette inimitié développée à l'égard du pouvoir en place par une partie de l'opposition qui évite tout contact avec ce dernier, cette opposition affectée par les réactions épi-

Aujourd'hui, le vivre-ensemble dans la classe politique de l'opposition togolaise est sérieusement affecté au point où les relations humaines ont pris un sérieux coup.

Yawovi Agboyibo. On peut donc se poser plusieurs questions sur l'absence assez remarquable du président national du Car, Me Dodji Apévon et de plusieurs cadres du parti aux cérémonies de mariage de la fille du président d'honneur du Car. Cette inimitié jurée qui s'invite dans le combat d'idées et plombe la lutte démocratique sous d'autres cieux est un leurre. En France, le combat pour les primaires au sein du Parti Républicain fait rage avec des coups que se donnent François Fillon, Alain Juppé et Nicolas Sarkozy mais, cela

dermiques, est incapable de se surpasser pour faire passer les aspirations légitimes qu'indique toute lutte pour le renforcement de la démocratie.

Les conditions pour que jamais le changement de gouvernance ne prenne corps au Togo se dresse donc insurmontable face aux relations humaines qui prennent un sérieux coup dans le landerneau politique togolais.

Isaac Kouassi

Sommet de Lomé sur la Sécurité maritime et le développement en Afrique

Déficit de communication autour de l'organisation !

Lomé accueille dans un mois, le sommet extraordinaire de l'Union africaine sur la Sécurité Maritime et le Développement en Afrique. Reporté en novembre dernier pour des raisons d'ordre logistiques, des chefs d'Etat et de gouvernement du continent plancheront, du 11 au 15 octobre prochain, sur la problématique de l'insécurité sur les mers en Afrique et ses innombrables conséquences en vue d'une thérapie adéquate. Mais à l'antipode de la diplomatie offensive du gouvernement togolais au profit de ce grand rendez-vous continental, Lomé présente, quant à elle, un visage encore terne.

Sur initiative du gouvernement togolais et de l'Union Africaine (UA), le Togo accueille du 11 au 15 octobre prochain, un sommet continental dédié à la sécurité maritime et au développement. A Lomé, les participants dont des chefs d'Etat et de gouvernement travailleront à l'adoption d'une charte africaine relative à la sécurité et à la sûreté maritime.

La machine préparatoire en branle !

En prélude à ce sommet, des experts juridiques venus de plusieurs pays du continent sont déjà à l'œuvre. Depuis le jeudi 1^{er} septembre dernier, ces derniers en conclave dans la capitale togolaise, travaillent sur les grandes lignes de ce document. Dans

la même perspective, s'ouvre ce jeudi et ce, pour demain vendredi, la deuxième session ministérielle ordinaire. Au terme de toutes ces rencontres préparatoires, naîtra le 15 octobre prochain, la « Charte de Lomé », un document qui, élaboré, dotera désormais les Etats africains d'instruments juridiques devant leur permettre de mieux coordonner leur politique de lutte et de répression du grand banditisme maritime. Un phénomène de plus en plus croissant sur les côtes du continent aux conséquences désastreuses. Sur le plan sécuritaire, les choses se mettent aussi en place. Est déployé dans les rues de la capitale, un impressionnant dispositif sécuritaire. Des forces de sécurité, armes au point, sont visibles dans presque tous les angles des rues de la capitale



pendant que d'autres, dans leurs fourgonnettes, sont en patrouille diurne comme nocturne. Un dispositif qui rassure quant à la quiétude qu'il faut pour la bonne tenue du sommet. Surtout au regard des menaces terroristes dont les auteurs n'attendent que de pareilles occasions pour s'exprimer. Sur le plan des infrastructures, la satisfaction est aussi grande. De la nouvelle aérogare au Radisson Blu Hôtel 2 Février en passant par différentes artères de la ville de Lomé et du centre administratif, les efforts sont aussi saisissants. Toutefois, à l'antipode de ces acquis, le matraquage communicationnel semble manquer au rendez-vous.

Suite à la page 6

Pour la protection de l'environnement et l'amélioration de la qualité et le cadre de vie des populations

Le Groupe HeidelbergCement au Togo matérialise sa responsabilité sociétale

L'un des graves manquements des sociétés d'exploitation, de transformation ou de fabrication est le manque d'égard vis-à-vis de l'environnement immédiat dans lequel elles opèrent, malgré les dispositions en vigueur qui obligent ces différentes sociétés à s'investir dans l'amélioration du cadre de vie des populations environnantes. Le groupe HeidelbergCement au Togo se signale comme l'un des rares à avoir compris la nécessité de s'investir dans le développement local à travers une responsabilité sociétale assez murie et matérialisée par nombre de réalisations.

Pour porter la lourde et noble mission du développement participatif, les sociétés, ScanTogo (fabrication du clinker), Cimtogo (production du ciment) et Granutogo (production de graviers concassés) du groupe HeidelbergCement ont délégué le pouvoir depuis le 19 mars 2014 à la fondation HeidelbergCement, créée à cet effet.

Juste après sa mise sur pied, la fondation HeidelbergCement-Togo a entrepris un travail de fond pour promouvoir une image positive de la société à travers la mise en œuvre des actions de développement communautaire et de protection de l'environnement caractérisées par la mise en place dans les localités où elles exercent, de cadres de consultation composés de représentants des différents acteurs que sont chefs traditionnels, Ongs, préfecture, comité villageois de développement, entrepris ce cadre qui analyse, oriente et évalue les actions menées et à mener. Outre le cadre, l'entreprise a mis en place à un plus haut niveau, un comité ad hoc chargé de discuter avec les représentants des communautés locales pour éviter les situations conflictuelles et

par diverses réalisations dans plusieurs localités. On peut donc citer l'implantation, en 2014, de 5 kiosques solaires dans 5 villages stratégiques de Tokpli (Adabadji-Kondji, Adabianu, Atakpamédé, Atakpamédé-centre et Sika-Condji) comme alternative aux lampes à pétrole ou lampes de poche coûteuses et dangereuses. Environ 300 ménages ont pu ainsi disposer d'un système autonome d'éclairage solaire (lampes transportables et rechargeables) évalué à 9.977462 frs cfa.

-le centre d'entrepreneuriat de la fondation HeidelbergCement, inauguré le 27 novembre 2015. C'est un centre de rencontre privilégié entre les communautés villageoises et la fondation. Ce centre est doté de structures pour la promotion de l'entrepreneuriat rural. Face à ce centre se trouve le site de la pépinière. D'une superficie de 10705,5047m², ce centre permet la multiplication des plantes ligneuses et vivaces pour la promotion de la biodiversité en carrière, l'agroforesterie et la foresterie communautaire. Le coût du centre entrepreneuriat et du site est estimé à 187.454.000frs Cfa. L'accès à l'eau potable étant un



Une vue des installations de CIMTogo société du groupe HeidelbergCement

Sika-Condji, Logokpo, Gnenda-Kondji, Ziomé-Kondji et Monenou, des forages munis de système d'exhaure à moteur. Des "Comités Eau" ont été formés afin d'assurer la pérennité des installations estimées à un coût total de 11.735.000frs Cfa. Du 21 au 24 décembre 2015, suite à un atelier de formations organisé pour renforcer les compétences opérationnelles des acteurs locaux, sur la citoyenneté, la gouvernance et les bonnes pratiques de gestion interne et la planification des actions de développement communautaires. La réussite de cette formation qui a boosté l'ardeur des communautés à se mobiliser autour des différents projets a permis de doter le marché nocturne de Monenou

tés pour le maintien de la licence sociale, une permission d'opérer accordée en fait par la société pour l'engagement social et le concept de «Shared Value» qui fait accroître le business tout en répondant à certains besoins

de la fondation dénommée «Handbook for Community engagement» qui fait une part belle aux priorités stratégiques du Groupe que sont la construction, la biodiversité, l'éducation et l'entrepreneuriat. Cette stratégie de

L'accès à l'eau potable étant un enjeu primordial des communautés, la fondation HeidelbergCement s'est évertuée à satisfaire les besoins des communautés, tant en quantité qu'en qualité en érigeant en 2015...des forages munis de système d'exhaure à moteur.

de la société.

Les principaux facteurs de succès pour de bonnes relations avec les communautés locales sont basés sur des principes définis dans un document de base

développement local porte déjà ses fruits pour la société ScanTogo, implantée à Tokpli dans la préfecture de Yoto et les populations.

La rédaction

Juste après sa mise sur pied, la fondation HeidelbergCement-Togo a entrepris un travail de fond pour promouvoir une image positive de la société à travers la mise en œuvre des actions de développement communautaire et de protection de l'environnement

un atelier annuel de planification participative des actions futures comme approche d'intervention.

Les différentes réalisations
Ce travail de fond minutieusement peaufiné s'est matérialisé

enjeu primordial des communautés, la fondation HeidelbergCement s'est évertuée à satisfaire les besoins des communautés, tant en quantité qu'en qualité en érigeant en 2015 pour les villages de Tokpli,

en lumière.

La fondation HeidelbergCement-Togo a compris l'enjeu de cet engagement qui permet au groupe HeidelbergCement au Togo de développer une relation de partenariat durable avec les communau-



***Ni griot servile,
ni critique stérile***

Tradition/Ekpeosso en pays Guin

Un patrimoine rendu désuet par la sulfureuse bande à Nii Mantchè

Epé-Ekpé, fête traditionnelle en pays Guin, la plus vieille des traditions togolaises qui consacre la nouvelle année au peuple Guin a définitivement sombré sur l'autel des intérêts égoïstes et pécuniaires. La vérité s'impose désormais après plus d'une décennie de tartufferie orchestrée par une bande d'individus à la solde des politiques. La vérité, la vraie, c'est qu'il ya de cela plusieurs années, la pierre n'était plus sacrée et la grande interrogation qui se pose après la honte du 1^{er} septembre dernier qui consume tous les couvents en pays Guin est de savoir comment en est-on arrivé là ?

Après les affrontements interposés entre adeptes avec des jets de pierres, les éditions précédentes, tout concourait à une nouvelle débandade cette année et il fallait jouer le jeu de la prudence. Malheureusement, les mesures prises par Guin Fiogan Sédégbé Foli-Bébé XV et certains chefs cantons de destituer le Chef Vodou Ayayi

divisé compte tenu des accointances. Même la sage décision de vivre la 354^{ème} édition dans l'intimité des lieux sacrés a été foulée au pied par le tristement célèbre prêtre et sa clique, le Colonel Têko, le député Amédjogbé Kuévi Henriette, certains chefs traditionnels dont Nana Anè, probable bras financier de la soldatesque avec la bénédic-



La clique fauteur de troubles, soutien du prêtre Nii Mantchè

nière fois avec la prise de deux pierres dites sacrées.

Comment en est-on arrivé là ?
La responsabilité de ce qu'il convient de désigner comme un drame pour le peuple Guin est à plusieurs niveaux. Mais celle qui saute clairement aux yeux demeure cette ingérence du politique dans la tradition du peuple Guin. Sans nul doute, certaines contingences géopolitiques sont passées par là. La honteuse scène à laquelle l'on a assisté la dernière fois à Gbatsomé est assez révélatrice d'un désordre soutenu de main de maître par le gouvernement. Jamais dans l'histoire de cette tradition, un cordon de policier

n'a escorté un chef vodou pour une cérémonie. La question qui se pose dès lors est le respect dû aux chefs coutumiers quand c'est les autorités elles-mêmes qui foulent aux pieds les recommandations de ces derniers. A y voir de près, cette histoire pose un sérieux problème politique et de leadership. Le simple fait de constater que l'ordre que tentait d'imposer certains chefs cantons était avalisé par le chef Ahuawoto Zankli-Lawson qui n'est pas en odeur de sainteté avec les autorités politiques depuis les événements de 2005, est révélateur de cette politisation à outrance. L'apport du sulfureux Colonel Têko, de l'ex-minable ministre aujourd'hui

député, Henriette Kuévi Amédjogbé, ou encore de Nana Anè qui aussi entretient des relations assez tendues avec le chef Zankli ont largement contribué à la désuétude exprimée de ce patrimoine, la dernière fois. Ceux qui continuent de soutenir à hue et à dia qu'il faut renouveler la confiance à un prêtre vaudou coupable à plusieurs égards de comportements indélicats dans l'intimité des divinités et qui se fait accompagner par la force des armes pour perpétrer la tragédie, n'ont rien fait que de jeter l'opprobre sur la tradition tricentenaire. Il ne faut pas non plus passer sous silence l'autre aspect de la division qui n'est autre que la guerre pour le contrôle des fonds qu'octroie l'Unesco pour soutenir Ekpeosso depuis qu'elle a été classée patrimoine culturel de l'Unesco.

Les politiques ont rempli leur mission de balkanisation de la plus vieille des traditions. Ils peuvent savourer l'essor des fêtes traditionnelles dans leurs propres localités, pendant que le peuple Guin fait le deuil de sa tradition, sa culture, laquelle devait pourtant rester lorsque ce peuple aura tout oublié, pour ainsi paraphraser l'écrivain Héricot.

Tout le peuple togolais sait désormais à qui jeter la pierre.
F.D

La responsabilité de ce qu'il convient de désigner comme un drame pour le peuple Guin est à plusieurs niveaux. Mais celle qui saute clairement aux yeux demeure cette ingérence du politique dans la tradition du peuple Guin.

Aminou qui s'octroyait pompeusement le titre de Nii Mantchè, l'homme par qui les malheurs sont arrivés à la "pierre sacrée" n'a réussi à faire l'unanimité au sein du peuple Guin, tion des autorités politiques. Le résultat de cette bataille rangée autour de la "pierre sacrée" ne peut être que la tragédie à laquelle tout le peuple togolais a assisté la der-

Report de la rentrée scolaire 2016-2017

Décision diversement appréciée !

Encore trois semaines supplémentaires de répit pour les élèves togolais, actuellement en vacances. C'est ce qu'a décidé, il y a quelques jours, le gouvernement togolais reportant la rentrée scolaire, initialement prévue pour fin septembre sur le 17 octobre prochain. Si l'exécutif national avance des raisons liées à la bonne tenue du prochain sommet de l'UA sur le Sécurité maritime et le développement qu'abrite le Togo, cette décision est loin de faire l'unanimité au sein des parents d'élèves. Pendant que certains saluent ce report, d'autres s'en plaignent par contre, raisons à l'appui.

« Afin de créer les conditions idoines d'une bonne organisation et une réussite totale de ce grand événement, le gouvernement décide de reporter la rentrée scolaire 2016-2017, initialement prévue le lundi 26 septembre 2016 au lundi 17 octobre 2016 pour tous les ordres d'enseignement et sur toute l'étendue du territoire national ». C'est à travers les termes de ce communiqué du ministre des Enseignements Primaire, Secondaire et de la Formation Professionnelle, Prof Komi Tchakpélé, que les Togolais ont pris connaissance du report de la rentrée scolaire. Et son collègue de l'Enseignement Supérieur d'aller aussi, quelques jours après, dans le même sens. Dans un communiqué lu, au journal de 20h le 5 septembre dernier, Octave Nicoué Broohm demande aux responsables des éta-

blissements ou instituts qui forment les étudiants de fixer leur rentrée après le sommet sur la sécurité maritime.

On aura tout compris, la tenue prochaine de ce sommet extraordinaire qu'abrite le Togo contraint la machine scolaire du pays à tourner au ralenti. Le report des rentrées scolaires illustre parfaitement cette situation qui, explique le gouvernement, concourt à créer les conditions idoines pour une bonne organisation de la rencontre de Lomé. Cependant, cette décision de report est diversement appréciée, aussi bien par les parents que les élèves. « Nous comprenons cette décision du gouvernement qui veut bien canaliser ses énergies pour la bonne tenue de ce sommet. Alors, repousser la rentrée scolaire de quelques jours n'est pas une mau-



Professeur Komi Tchakpélé, ministre des Enseignements primaire et secondaire

vaise chose en soi », nous a confié Jean, fonctionnaire et parent d'élèves. Et Akossiwa, la quarantaine et mère de trois élèves d'ajouter : « J'avoue que ce report de la rentrée me permet de me rattraper. Car, les finances faisant défaut, je n'ai pas encore pu rassembler tout ce qu'il faut pour effectuer la rentrée à mes enfants. D'ici le 17 octobre, je serai certainement prête ! », nourritelle d'espoir.

Mais parallèlement à ces réactions de satisfaction, beaucoup ne semblent pas faire la même lecture de la situation. Visiblement moins convaincus de la raison avancée par le gouvernement, ces der-

niers évoquent des raisons autres que celles avancées par l'autorité. « Je me demande si les travaux de ce sommet se tiendront aussi dans les établissements scolaires pour qu'on reporte la rentrée. Ou alors, en plus des hôtels, les salles de classes hébergeront-elles aussi une partie des délégués à ce sommet ? », se questionne ironiquement sur le sujet, Franck, la trentaine, enseignant de profession. Pour d'autres encore, plus précis, ce report de la rentrée scolaire est dû à la menace des syndicats dont certaines revendications n'ont point trouvé, à ce jour, satisfaction. Ainsi, soutiennent les tenants de cette

thèse, la décision du report de la rentrée prise par le gouvernement prouve la peur bleue qui semble envahir le camp de l'autorité. Ceci, en craignant non seulement un début d'année scolaire mouvementée mais aussi et surtout d'éventuels mouvements d'humeur et grognes sociales qui entacheraient la tenue du sommet de Lomé. Une situation qui, lorsqu'elle adviendrait, ternirait l'image du pays aux yeux des milliers de participants attendus à cette conférence continentale.

Pour les élèves, les vrais acteurs concernés, ce report de quelques jours ne saurait hypothéquer toute l'année scolaire. Par contre, ils en appellent à la responsabilité des autorités éducatives, le moment venu. « On s'était psychologiquement préparé pour la rentrée du 26 septembre. Mais venant du gouvernement, nous ne pourrions pas nous opposer à ce report de quelques jours, s'il est vraiment nécessaire pour la bonne tenue du sommet. Mais de grâce, il va falloir faire en sorte que ce report ne déteigne finalement pas sur nous en fin d'année ! », a souhaité Cecile, lycéenne de 18 ans.

Magloire TEKO

Crise postélectorale au Gabon/ Entre recomptage des voix et recours auprès la Cour constitutionnelle

L'UA vient à la rescousse !

Ils sont un peu plus de 600.000 Gabonais à se rendre aux urnes, le 27 août dernier, pour élire leur nouveau Président de la République. Et au terme d'une joute électorale particulièrement très disputée, la Commission Nationale Electorale Autonome et Permanente (Cenap) a déclaré, vainqueur, le Président sortant Ali Bongo. Le candidat du Parti Démocratique Gabonais (PDG), avec 49,80% des suffrages, surclasse légèrement son challenger Jean Ping crédité de 48,23%. Puis s'en sont suivies, des violences postélectorales qui ont occasionné officiellement 6 décès, plusieurs blessés, des arrestations et des déplacés. Mais pour une rapide sortie de crise, l'Union Africaine s'invite à la danse.

Bien que le calme revienne peu à peu à Libreville, la tension, elle, couve toujours avec une situation qui reste encore fragile. Après la libération des opposants, chaque partie maintient sa position. A l'international, des voix ne cessent de s'élever pour dénoncer la gestion malheureuse de la crise postélectorale qui a débouché non seulement sur des pertes en vies humaines, mais aussi

sur des cas de blessures.

Quelle alternative alors pour le retour définitif du calme au pays de Omar Bongo ? C'est donc à cette question que l'Union Africaine entend apporter une réponse.

Dans un communiqué, l'organisation panafricaine, par le biais de son Président en Exercice, le Président Tchadien Idriss Deby Itno, prévoit l'envoi imminent au Gabon, d'une délégation de haut



Ali Bongo

niveau. Ceci, précise le communiqué, dès que les conditions pour une visite seront établies. Cette délégation, précise-t-on du côté de Addis Abeba, comprendra des chefs d'Etat, de représentants de l'UA et des Nations Unies, si possible. « Le Président Idriss Deby est en contact avec les différentes parties



Jean Ping

prenantes qui sont en train de définir clairement l'objet de cette mission pour avoir un consensus. Mais une chose est claire : s'il y a eu contentieux, ils vont, avec l'assistance de l'Union Africaine, avoir une solution vraiment durable, si telle est leur décision », a notamment déclaré le porte-parole de la Commission de l'UA, Jacob Noh Eben.

Une démarche qui, à peine annoncée, est visiblement bien appréciée par les deux parties qui semblent se l'approprier. « Le Président Ali Bongo accepte l'arrivée de cette délégation à Libreville d'autant plus qu'il a des éléments légitimes à faire valoir. Et dans la tradition africaine, on ne refuse pas l'arrivée de quelqu'un », affirme, pour sa part, le porte-parole du gouvernement Gabonais. Et l'opposition de se prononcer, par l'entremise de son porte-parole :

« Si la mission peut faire entendre raison à Ali pour qu'il se plie aux résultats des urnes, ce serait l'idéal pour notre pays. Nous regardons, avec beaucoup d'optimisme, l'arrivée de cette mission ».

Mais en attendant, se pose la question des recours auprès de la Cour Constitutionnelle, conformément aux textes en vigueur. Une brèche qu'entend saisir le camp d'Ali Bongo qui proteste aussi contre des résultats de certains bureaux de vote. Mais l'opposition, par contre, privilégie le recomptage des voix comme l'exigent les puissances occidentales, comme la France. Mais d'entre les deux aspirations, l'Union Africaine qui vient donc à la rescousse opte, elle pour le dialogue et le consensus.

Magloire TEKO

WAYLS Togo 2016

Des Jeunes Leaders d'Afrique de l'ouest en croisade contre la migration clandestine

Lomé a abrité cette semaine, la deuxième édition du sommet des jeunes leaders d'Afrique de l'Ouest (WAYLS Togo 2016). Démarré le mardi 6 septembre dernier pour s'achever ce jeudi, cette deuxième édition WAYLS à laquelle ont pris part une centaine de participants venus de 15 pays de la CEDEAO a été une tribune pour ces jeunes leaders d'Afrique de l'Ouest d'échanger sur les modalités à faire de la migration, un atout de développement, un facteur de croissance économique et d'intégration et un puissant instrument de lutte contre la pauvreté.

Après Porto-Novo en 2015, Lomé a accueilli cette année 2016, la deuxième édition de West African Young Leaders Summit (Wayls). Et pour ce rendez-vous de Lomé, les travaux ont tourné autour du thème « Une jeunesse à la mer : Quelles alternatives pour une sortie de crise en Afrique ? ». Ceci, au regard de la récurrence du phénomène de la migration dont les victimes sont, en majeure partie, les jeunes. En effet, les statistiques de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) estiment à plus de 22.000, le nombre d'hommes, de femmes et d'enfants ayant péri dans la méditerranée ces quinze dernières années, dont près de 3.000 au cours du premier trimestre de cette année 2016. Soit, une mortalité dont le taux est passé de 2 à 5% sur les cinq derniers mois. Malgré cette migration le plus souvent meurtrière, plus de 105.000 migrants africains ont encore rejoint l'Italie cette année 2016, à bord de canaux, barques et des navires souvent surchargés.

« L'Afrique est certes le continent de la jeunesse. Mais si cette jeunesse qui représente par définition une promesse, est livrée

à elle-même, elle peut devenir une bombe sociale ». C'est fort de ce constat que la coordination générale de WAYLS a décidé de placer l'édition de cette année 2016 sur la thématique de « Migration ». Ceci, en vue d'éveiller la conscience aussi bien des jeunes que des décideurs africains de la conduite à tenir afin de palier à ce phénomène qui vide, au fil des années, le continent de ses bras valides, en majorité des jeunes dont le rêve est souvent brisé, périssant en méditerranée. « Aujourd'hui plus qu'hier, et bien moins que demain, les gouvernements africains doivent capitaliser sur leur jeunesse. Il en va de la prospérité future et du développement harmonieux du continent... », a affirmé le Président de Wayls-Togo, Elom Attisogbé à l'ouverture du sommet. Il s'agit donc, poursuit-il, d'amener les participants à ce sommet à réaliser qu'ils peuvent construire des communautés modèles où il y a plus à gagner dans l'entrepreneuriat, l'auto-emploi et le volontariat que dans la course vers l'Europe à bord des embarcations de fortune et au péril de leur vie. Car, « dans un continent où les emplois disponibles ne suffisent pas à absorber des cohortes de jeunes de plus

en plus nombreuses, les initiatives privées sont pour la jeunesse, une source d'espérance et d'opportunités qui offrent des solutions viables à l'équation du chômage », a préconisé Elom Attisogbé.

Aussi bien le Représentant du Chef de la Délégation de l'Union Européenne au Togo, Bousvam Bouasy que le représentant du ministre des Affaires Etrangères, de la Coopération et de l'Intégration Africaine, M. Kloutse, tous ont relevé l'importance de la thématique et salué la tenue de ce sommet de Lomé dont les conclusions viendront appuyer celles qui seront issues de l'autre sommet, celui consacré à la sécurité maritime qu'abrite bientôt le Togo. Ceci, pour une meilleure coordination des politiques nationales en faveur du développement du continent. « Vous avez fait le bon choix. Vous avez eu le bon réflexe de vous déplacer pour prendre part aux présentes assises qui auront à délibérer sur des questions importantes pour la jeunesse africaine, notamment celle d'Afrique de l'Ouest », a notamment lancé M. Kloutse à l'endroit des participants. Et de conclure qu'il importe que les pays se penchent sérieusement sur la recherche des voies et moyens en vue d'endiguer le mal de migration clandestine qui, selon lui, « trouble la conscience humaine et donne une image non reluisante à l'Afrique ».

Magloire TEKO

Sommet de Lomé sur la Sécurité maritime et le développement en Afrique : Déficit de communication autour de l'organisation

Suite de la page 3

Déficit de communication !

C'est une évidence, le sommet de Lomé n'aurait pas tout son éclat sans une communication idoine autour de l'événement. Malheureusement, ce secteur semble délaissé par les organisateurs. Aujourd'hui, à quelques jours seulement de ce rendez-vous important, Lomé présente encore un visage toujours terne. Difficile de trouver des affiches géantes communiquant autour de l'événement. Les grands carrefours manquent encore de décor pour la circonstance. Hormis quelques spots sur les médias d'Etat, la communication audiovisuelle fait aussi défaut. Des émissions radiotélévisées qui devront éveiller la conscience des populations sur l'éminence et l'importance de ce sommet qu'accueille le Togo tardent toujours. Il en va de même des articles de presse qui semblent être de parents pauvres.

Mais alors, quand Lomé, la capitale, est encore dans une ambiance morose, à moins d'un mois du sommet, on se demande comment serait donc celle des villes de l'intérieur du pays. Paradoxe, c'est auprès de ces populations, visiblement moins informées des enjeux de ce sommet, que se rendent depuis quelques jours, des ministres afin de les sensibiliser sur la conduite à tenir pour la bonne tenue du rendez-vous de Lomé.

Ces missions ministérielles se substituent-elles aux médias, le principal canal vecteur de l'information ? Voilà bien la question à laquelle devra répondre la cellule en charge de l'organisation de cette conférence. Pour l'heure, le constat reste patent, la communication fait défaut autour de l'organisation de ce sommet.

Magloire TEKO

Fête des retrouvailles à Kuma-Bala AGUDZE 2016 a tenu toutes ses promesses

Kuma-Bala, village situé dans la préfecture de Kloto, a célébré le samedi 27 août dernier, sa fête des retrouvailles AGUDZE. Pour l'édition 2016, par ailleurs la sixième consécutive de cette fête de renforcement des liens sociaux entre les fils et filles de ce village, l'événement présidé par le Préfet de Kloto, Kokou Assan, a encore tenu toutes ses promesses.



Togbui André Kossi DAGADOU IV

C'est dans un esprit d'union, de concorde et de fraternité que la population a célébré cette sixième édition de Agudze (Soleil levant en français). L'édition 2016 est encore axée autour de l'éternelle thématique de «développement». Pour l'occasion, plusieurs ont répondu à l'invitation du comité d'organisation dont la Guest Star de l'événement a été l'Honorable Aloy Tay, le Afadjato South District Comisser of Administration, l'équivalent du Préfet de Afadjato (région de Volta région au Ghana).

Dans son mot de bienvenue, le Président d'organisation, Mawulikplimi Kokou Dzissawu s'est avant tout réjoui de la forte mobilisation autour de l'événement qui, au delà d'un simple événement festif au départ, s'est complètement métamor-

phosé par la suite pour devenir aujourd'hui, «un véritable projet de développement de Bala». Il a ensuite dressé le bilan des six années passées à la tête du comité d'organisation de cette fête dont le bilan, loin d'être une perfection, a néanmoins comblé les attentes des populations.

Togbui André Kossi DAGADOU IV a abondé dans le même sens. Se félicitant de la grande mobilisation autour de l'appel du Comité d'organisation, le garant des Us et Coutumes de ce village s'est dit «très honoré» de l'importance que revêt désormais cette célébration qui, dit-il, marque véritablement l'«amorçage d'un nouveau départ pour le développement de Bala». Puis, il a invité tous ses sujets à s'approprier l'idéologie de cette célébration, celle d'œuvrer en faveur du développement de leur

village.

«Je me demandais comment le soleil, qui se lève depuis toujours à l'Est, peut-il se lever à Kuma-Bala, un village pourtant situé à l'ouest ? Une vraie énigme à laquelle j'arrivais difficilement à trouver une solution. Mais arrivé dans ce beau village, j'ai réellement vu pourquoi vous avez pu réussir à changer les normes astrales. Avec cette impressionnante organisation et une si grande mobilisation, je ne doute plus d'un seul instant qu'un nouveau jour s'est vraiment levé pour Bala». C'est en ces termes empreints d'humeur que le Préfet de Kloto a débuté son allocution de circonstance. Après avoir félicité les organisateurs, le représentant du pouvoir central dans le Kloto a ensuite exprimé sa satisfaction de voir toute la population de Bala mobilisée autour de son chef. Ce qui, a-t-il dit, témoigne de la «popularité» qu'il jouit auprès de ses sujets. Un exemple qui mérite d'être copié par les autres villages du canton de Kuma, a notamment suggéré le Préfet Kokou Assan. Ces propos du Préfet sont étayés ensuite par le député Toussah Gameli qui n'a pas aussi tari d'éloges à toute la population de Bala pour sa mobilisation impressionnante qui, dit-il, mérite d'être «trichée» par les neufs autres villages du canton.

La série de discours a laissé place au traditionnel défilé civil qui a vu passer en revue et ce, dans une ambiance festive, les fils de Bala dans toutes leurs composantes socioprofessionnelles. Dovo Sport de Bala s'est adjugé la coupe AGUDZE 2016 en venant à bout de son homologue de Kuma-Apeyeme, dans les tirs au but (5-3). 0-0 à l'issue du temps réglementaire.

Magloire TEKOU

Effectivité du championnat national de D1 ce Dimanche La compétition démarre avec des concessions

Plus de place au doute, c'est désormais officiel. Le championnat national de football de première division démarre ce dimanche 11 septembre sur toute l'étendue du territoire national. C'est ce qui ressort de la conférence de presse tenue hier au siège de la Ftf par le secrétaire général de l'institution.



Pierre Lamadokou SG FTF

Malgré le retard accusé par les clubs dans l'établissement des licences dû en partie à certains joueurs dont les papiers ne sont pas à jour, le bureau exécutif de la Ftf a trouvé une formule pour faire démarrer la compétition après plus de deux ans de trêve. La formule permet donc aux joueurs qui n'ont jamais évolué dans le championnat d'élite et qui ne sont pas à jour des pièces de se faire établir une licence collective qui leur permette dans un délai moratoire de prendre part au moins à la phase aller de la compétition. Pour les joueurs déjà licenciés pour un club de l'élite, et dont les pièces ne sont pas à jour, mais désireux d'évoluer sous une autre couleur, il leur est permis de prendre part à la compétition avec l'ancienne licence accompagnée du contrat de prêt ou de mutation.

Ces différentes concessions émises par le bureau exécutif de la Ftf rendent possible le démarrage de la compétition ce dimanche.

Notons que pour la subvention des clubs de D1 estimée à 15 millions de francs cfa cette saison, les clubs sont depuis la semaine dernière rentrés en possession de la première tranche de ces fonds.

Voici le calendrier complet de la première journée de la compétition :

Dyto vs Maranatha
Gbkinti vs Asko
Unisport vs Kotoko de lavié
As Otr vs Sémassi
Koroki vs Anges fc
Foadan vs Agaza
Gomido vs As Togo port

Del Jo

Œuvre humanitaire en faveur des orphelins Start-up CCA en « Mode Samaritain » à Agoè-Togomé

Start-up CCA, un service spécialisé dans les prestations de service informatique, bureautique et la vente de produits alimentaires joint le social à la négoce. Samedi 3 septembre dernier, cette structure a offert d'importants lots de fournitures à des élèves démunis, notamment des orphelins. C'était à Agoè-Togomé, dans la banlieue nord de Lomé.

D'une valeur de 500.000 FCfa, ces kits scolaires composés de crayons, bics, ensemble -géométries, règles et autres sacs sont distribués aux élèves nécessiteux des niveaux cours primaire, collège et lycée. Un geste salutaire qui vaut son pesant d'or, intervenant surtout à quelques semaines seulement de la rentrée scolaire.

Raison de plus pour les bénéficiaires d'exprimer toute leur satisfaction et remerciement aux

donateurs dont le geste vient alléger leurs difficultés dans les préparatifs pour la rentrée scolaire qui s'avance à grands pas. «A quelques jours de la rentrée, je ne savais que faire, ma maman n'ayant pas les ressources pour m'acheter des fournitures scolaires et voilà qu'aujourd'hui, j'ai reçu de cahiers et tout ce dont j'ai besoin pour faire une belle rentrée comme les autres élèves qui ont leurs parents, je ne peux que m'en réjouir», exalte de joie Gloria Idjaton, élève en classe

de 3^{ème} qui a invité d'autres bonnes volontés à emboîter le pas à Start-up CCA.

Pour le promoteur, Fidel Akoli, ce geste qui s'inscrit dans le volet social de la structure qu'il coordonne est «modeste, simple mais symbolique et plein de sens». Et de s'expliquer sur la démarche. «Nous avons constaté que dans le quartier, beaucoup d'enfants sont abandonnés, la plupart ont laissé leurs études par faute de soutien. C'est pour leur venir en aide que nous avons rassemblé les moyens, bien que modestes, pour aider les enfants orphelins», a notamment déclaré Fidel Akoli.

Par ailleurs, la Directrice Exécutive de CCA, a décliné les autres objectifs de cette

structure qui, au-delà des affaires et du social, forme également les apprenants, les étudiants et autres fonctionnaires à la maîtrise de l'outil informatique. «A ce jour, plus d'une centaine d'apprenants ont été initiés et qui maîtrisent déjà l'utilisation de l'ordinateur», a ajouté Sahafatou Tchalla.

Pour rappel, spécialisée dans les prestations de services informatiques, le bureautique, la restauration et la vente de produits alimentaires, Start-up CCA a pour ambition d'être un centre d'incubation pour les jeunes entrepreneurs à faire valoir tous leurs savoirs entrepreneuriaux.

Jaurès KINVI

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpoé 06 BP. 60364 Lomé
Tél. (+228) 26 70 04 96
e-mail : Loiclate@gmail.com
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur Général
chargé de la Publication
Loïc LAWSON
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction
AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédaction
Edgar K. DJISSENOU
Del-Jo - Magloire TEKOU
Stagiaire
DOGBE-A. Koffi
Correcteur
Edgar K. DJISSENOU

PAO
Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Laurent
Tirage : 3000 exemplaires

TOUS À LA BOA

des cadeaux pour tous !

Du 1^{er} septembre au 31 décembre 2016



Ouvertures de comptes

2 Tombolas*

* Réserve aux dépôts supérieur à 3 millions F CFA

Parrainage

Promotions sur 5 produits



BANK OF AFRICA

Groupe BMCE BANK

